



Les Sahéliens
peuvent nourrir le Sahel

AFRIQUE VERTE

ACTUALITES *International*

AcSSA Niger
AMASSA Mali
APROSSA Burkina

TRIMESTRIEL NUMÉRO 52 DÉCEMBRE 2008

Afrique Verte :

ONG de développement pour la sécurité alimentaire par la valorisation des céréales locales au Burkina Faso, Mali et Niger

DANS CE NUMÉRO :

| | |
|---|---|
| La vie du terrain : Burkina, Mali et Niger | 2 |
| Misola, la farine de l'espoir Nouvelles de la campagne | 3 |
| Brèves des pays | 4 |
| Comités locaux et réseaux | 4 |

Éditorial

La crise, les crises, ces mots sont sur toutes les lèvres et au centre de toutes les discussions. Mais quels en seront les impacts sur l'aide au développement ?

En avril, OXFAM annonçait déjà une baisse de l'aide au développement de l'ordre de 8,4% de la part des pays occidentaux en 2007 (-15,9% pour la France), ce pour la deuxième année consécutive.

En novembre dernier, un communiqué du CCFD indiquait que les projets déjà engagés doivent se poursuivre. En revanche, contrairement aux déclarations du Président français au Sommet de la FAO en juin dernier, deux tiers des nouveaux projets prévus pour les pays pauvres, essentiellement en Afrique, seraient abandonnés, les autorisations de programme passant de 320 à 134 millions d'euros dans le budget 2009. Pourtant, selon un récent sondage BVA-CCFD-La Croix, 92% des Français désapprouvent une diminution de l'aide aux pays pauvres dans le contexte de crise financière actuelle.

Au nom des équipes
d'Afrique Verte *International*
nous vous souhaitons de
bonnes fêtes de fin d'année

Bamako, décembre 2008, constitution d'AVI

AcSSA au Niger, AMASSA au Mali, APROSSA au Burkina et Afrique Verte ont décidé, pour mettre en commun leurs compétences et donner une valeur ajoutée à l'ensemble de leurs actions, de se constituer en réseau et ont créé l'association Afrique Verte International.



Souvenir de la sympathique soirée organisée par AMASSA suite à la constitution d'Afrique Verte International. De gauche à droite :
- Mamadou Goïta, Secrétaire d'AVI
- Sani Laouali Addoh, Trésorier d'AVI
- Mme Kaboré, Vice Présidente d'AVI
- Jean Jacques Courtant, Président d'AVI.

Cette décision résulte d'un long cheminement entamé depuis 2003 par Afrique Verte qui a lancé le processus d'autonomisation de ses trois antennes sahéniennes. Cette phase a été marquée par la responsabilisation des équipes nationales dans la définition et la mise en œuvre des interventions sur le terrain et accompagnée par une mobilisation de responsables de la société civile ou de professionnels des questions alimentaires et des filières céréalières. Ainsi, en juillet 2005, trois associations nationales ont été créées : AMASSA AV Mali, APROSSA AV Burkina, ACSSA AV Niger.

A partir de décembre 2006, les rencontres annuelles inter-associations (Ouagadougou, Niamey puis Bamako) ont permis d'organiser le transfert de responsabilités, d'apprécier les résultats atteints et de formaliser un programme de travail partagé pour aboutir à la construction d'un édifice commun.

Le prix du mil flambe au Niger !

Les institutions spécialisées dans le suivi agricole au Sahel annoncent de très bonnes récoltes, tant dans la zone qui nous concerne (bande sahénienne), que dans les pays côtiers. Des excédents importants sont attendus dans la sous région.

En conséquence, les prix des céréales locales devraient aller à la baisse, ce qui se vérifie dès maintenant pour le Mali et le Burkina. Par contre, on constate une hausse sensible au Niger qui peut s'expliquer par différents facteurs : les paysans n'ont pas encore mis leurs récoltes en marché, préfé-

rant vendre leur bétail ou le maraîchage avant la Tabaski, la présence des commerçants du Nigéria sur Maradi et Zinder, l'Etat qui débute ses achats institutionnels...

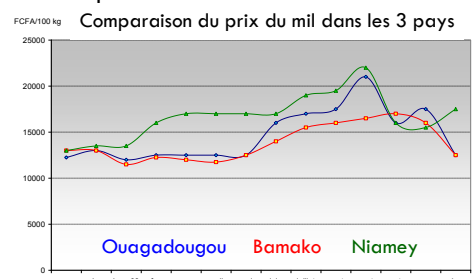
Cette démarche consensuelle, fondée sur une approche pragmatique et réaliste, a sans doute été longue. Mais elle est le fruit d'une volonté affirmée de construire une nouvelle architecture fondée sur des relations plus équitables et durables afin d'élargir les capacités d'intervention de chacune des composantes et de préserver les acquis communs.

Afrique Verte est née à la fin des années 1980 à partir d'une mobilisation citoyenne sur les conditions de distribution de l'aide alimentaire aux populations du Sahel confrontées à de graves pénuries alimentaires dues à la sécheresse. Cette constitution reposait sur l'idée qu'il fallait pour limiter les distributions d'aliments importés rechercher des solutions pour favoriser des échanges céréaliers dans la région.

20 années se sont écoulées et l'histoire se reproduit. Afrique Verte International est créée alors que le monde traverse une crise alimentaire majeure avec près d'un milliard d'habitants souffrant de la faim ou en état d'insécurité alimentaire.

Paradoxalement, cette année au Sahel les récoltes s'annoncent excellentes et devraient permettre de dégager des excédents céréaliers substantiels dont le bon usage permettrait de réduire le coût des importations alimentaires. Ce contexte justifie la thèse défendue depuis des années par notre groupe qui affirme que la production céréalière nationale peut satisfaire la demande intérieure et que les enjeux actuels sont de nourrir les villes en favorisant l'émergence d'entreprises agroalimentaires pour adapter l'offre de produits transformés à la demande des consommateurs.

Jean Jacques Courtant, Président d'AVI



Renforcement des capacités des opérateurs céréaliers burkinabè

C'est ce titre très évocateur qu'Afrique Verte a donné à son programme 2008-2011 visant à améliorer la sécurité alimentaire au Burkina. Il a pour objectif, d'une part, de renforcer les capacités organisationnelles, techniques et commerciales de 166 organisations paysannes (OP), 9 unions de producteurs et 45 Unités de Transformation (UT) de céréales locales ou de production de farine, regroupant des femmes vulnérables à faibles revenus qui produisent et commercialisent des aliments à base de céréales locales (40 UT à Ouagadougou et 5 UT Misola dans les provinces). D'autre part, ces groupes bénéficient de formations pour améliorer leur utilisation des informations commerciales.

Bilan intermédiaire en fin de première année :

- Formations : 64 sessions, 1.471 personnes formées dont 544 femmes.
- Appui à la commercialisation des céréales : collecte, traitement et diffusion des prix sur 14 mar-

chés ; 3 ateliers sur l'analyse des cours céréaliers ; 3 bourses céréalières : 4.800 tonnes de céréales échangées.

- 2 voyages d'étude ont été organisés pour 14 producteurs et 18 transformatrices.
- 24 tests et analyses de laboratoire ont été réalisés sur 12 échantillons de céréales transformées avec des résultats concluants à plus de 95%.
- 45 UT ont reçu l'appui financier du programme pour mieux aménager leurs sites.
- Promotion des céréales transformées : participation à la Semaine Nationale de la Culture et au SIAO, organisation de déjeuners et conférences de presse, conception et diffusion des spots et affiches publicitaires (voir notre site Internet).

Cette première année se termine ainsi sur une note de satisfaction, augurant de probants résultats pour ce programme.

Philippe Ki

APROSSA - Afrique Verte Burkina

Une expérience enrichissante pour AMASSA

Sur invitation du Centre Technique de Coopération Agricole et Rurale ACP-UE (CTA) et de l'Agence Française de Développement (AFD), le responsable Formation d'AMASSA a effectué une mission en Afrique du Sud et en Tanzanie du 5 au 19 octobre. Ce voyage a permis de découvrir des expériences originales de commercialisation des produits agricoles. La démarche en vigueur y repose sur un système d'entrepôt (*Warehouse receipt system*) et de bourses de produits agricoles, gérés par le gouvernement, qui fait intervenir 5 acteurs : l'Etat, les paysans, les gérants d'entrepôts, les commerçants et les institutions financières.

Fonctionnement : le paysan dépose ses produits à l'entrepôt qui lui remet 2 certificats : 1 de propriété (CP) et 1 négociable avec lequel il peut s'adresser à sa banque pour obtenir une avance (50 à

70% de la valeur du stock). Le CP est délivré à un commerçant qui, une fois le stock vendu, le remettra à la banque. Après paiement, l'acheteur prendra possession du CP et de son stock, chaque partie est alors rémunérée.

Ce système sécurise tous les intervenants et permet d'éviter les spéculations. Il s'adresse autant aux petits fermiers, incités à se regrouper, qu'aux grands. Avec les avances, les producteurs peuvent faire face à leurs besoins et n'ont pas besoin de vendre leurs céréales au moment des récoltes.

Mais ce système nécessite une forte implication de l'Etat et des structures de financement, des capacités de stockage importantes et une structuration poussée des producteurs et commerçants.

Yacouba Ballo

AMASSA Afrique Verte Mali

Point sur les bourses céréalières au Niger

AcSSA Afrique Verte Niger vient d'organiser deux bourses céréalières dans le cadre de la campagne de commercialisation 2008-2009. En prélude, dans toutes les zones d'intervention, l'équipe a animé des ateliers préparatoires et des prébourses, afin d'informer les participants sur les objectifs et les modalités organisationnelles de la bourse céréalière et d'estimer les offres et les demandes.

La cérémonie d'ouverture de la bourse de Kereygorou a été présidée par le Ministre du développement agricole en présence du Représentant de la FAO au Niger. Elle a regroupé 148 acteurs céréaliers de la zone Ouest du pays dont plus de 100 représentants d'OP. 334 tonnes de céréales (mil, sorgho, maïs) ont été commercialisées sur place et les transactions se poursuivent. A cette occasion, les résultats de la campagne agricole et la situation du marché céréalier ont été présentés par la Direction de la statistique agricole du Ministère du développement agricole et par le Système d'information sur les marchés agricoles (SIMA).

Hormis les échanges portant sur les céréales brutes, une gamme de produits transformés par les groupements féminins de Niamey, de Say et de Kollo a été présentée au cours d'une séance de dégustation, suivie d'une exposition vente.

La bourse céréalière de Zinder a concerné 86 acteurs céréaliers de la zone Est du pays (zones de Zinder, Maradi, Agadez et Tahoua) sous la présidence de la Secrétaire générale adjointe du gouvernorat. A la clôture, 571 tonnes de céréales brutes et transformées ont été commercialisées.

A travers ces manifestations, AcSSA Afrique Verte Niger cherche à améliorer la fluidité des échanges céréaliers afin de promouvoir la sécurité alimentaire. La notoriété dont bénéficient les bourses céréalières, tant auprès des acteurs céréaliers que des autorités et partenaires techniques, encourage AcSSA à persévérer dans cette voie.

Bassirou Nouhou

ACSSA - Afrique Verte Niger



Ce programme financé par la Commission Européenne touche directement 60.000 personnes. Indirectement ce sont 700.000 personnes vulnérables de 48 communes qui en bénéficient.



Scéance de dégustation

Misola, la farine de l'espoir

Dans les pays d'Afrique subsaharienne, toutes les études sur la malnutrition constatent un fort taux de mortalité chez les enfants entre 6 mois et cinq ans, lors du passage de l'allaitement maternel au plat familial, lequel se fait sans transition alimentaire. Et lorsqu'en plus la nourriture est insuffisante, on comprend pourquoi on atteint des taux de malnutrition de l'ordre de 30% chez ces enfants. D'où l'idée de fournir un aliment de complément, riche et équilibré, qui soit produit localement pour assurer la sécurité et la souveraineté alimentaires des populations.

Un concept original

La farine MISOLA est préparée avec des produits locaux (Mil, Soja et Arachide) enrichis de compléments minéro-vitaminiques qui réduisent la malnutrition protéino-énergétique et plusieurs carences en micro-nutriments.

Fabriquée à partir de céréales du pays, elle est appréciée pour son goût. Contrôlée régulièrement et préparée sous forme de bouillie, elle offre des garanties en apport nutritionnel et en qualité bactériologique. Misola est d'ailleurs une marque déposée (Institut national de la propriété industrielle en France et Organisation africaine de la propriété intellectuelle en Afrique de l'Ouest). Sa production et son projet sont soumis à labellisation, laquelle est liée à la signature d'une charte d'adhésion à l'association Misola ainsi qu'au respect de son cahier des charges et des normes de qualité nutritionnelle et microbiologique (Codex Alimentarius).

Reconnue notamment par l'Unicef, le PAM et le projet européen PASA, la farine Misola est devenue une référence dans le domaine de la lutte contre la malnutrition infantile. Lors de la crise alimentaire du Niger, le Burkina Faso et le Mali se sont ainsi associés pour fournir de la farine dans le cadre de l'aide d'urgence et d'une coopération Sud-Sud. Une étude est d'ailleurs en cours pour intégrer la farine Misola dans un protocole de lutte contre la sous-alimentation infantile chronique.

Misola s'intègre à un projet global de santé publique et de développement : fabriquée au sein d'unités de production artisanale gérées par des groupements

féminins, elle génère des revenus pour ces femmes mais également pour d'autres acteurs (agriculteurs, artisans). Ainsi le projet Misola s'intègre-t-il à une stratégie durable de développement local, avec pour corollaires la lutte contre la pauvreté et la promotion de la femme.

A ce jour, le réseau s'étend au Burkina-Faso (20 UPA), au Sénégal (2 UPA), au Niger (2 UPA et 8 en cours avec l'Unicef et le Rotary International); au Mali (18 UPA) qui emploie 400 femmes et qui a produit 420 tonnes de farine cette année soit 7 millions de bouillies pour les enfants de ce pays.

Cette expérience unique a été récompensée par le Trophée Initiatives Afrique 2006 comme meilleur projet de développement du continent africain.

Un partenariat actif avec Afrique Verte

Misola et Afrique Verte collaborent depuis cinq années au service des populations sahéliennes autour de l'idée que celles-ci peuvent nourrir le Sahel. Une convention de partenariat a été signée pour réduire l'insécurité alimentaire en favorisant l'émergence d'acteurs du Sud. Ce partenariat a débuté au Mali et s'est étendu au Burkina ainsi qu'au Niger sous forme d'appui aux projets des partenaires africains. Il est riche de leurs savoir-faire réciproques pour développer l'organisation d'une filière agro-alimentaire complète : Afrique Verte pour son action en faveur de la filière céréalière et Misola pour son activité de production de farine infantile.

Afrique Verte et Misola sont actuellement partenaires sur deux projets :

- projet européen pour le renforcement de la sécurité alimentaire au Mali dans les régions de Mopti, Gao et Tombouctou.
- projet pour l'amélioration de la sécurité alimentaire dans la région de Mopti par la promotion de produits alimentaires à base de céréales locales, grâce à un financement de la Région Centre. Cette action est soutenue par l'Assemblée Régionale de Mopti.

Sébastien Robbe et Fernand Rolet

www.misola.fr

Nouvelles de la Campagne de soutien aux transformatrices

Afrique Verte vous propose deux nouveaux DVD. Réalisés au Mali, ces deux films présentent les problématiques des groupements féminins spécialisés dans la transformation de céréales locales. Ils sont destinés à deux publics différents.

Le film plaidoyer (12'30") : il a été présenté à la réunion du Réseau de Prévention des Crises Alimentaires, à Dakar le 25 novembre 2008, par Caroline Bah, directrice d'Afrique Verte et Mohamed Haïdara, coordinateur national d'AMASSA Afrique Verte Mali. Film plaidoyer, il montre le décalage entre les grandes déclarations qui ont clôturé la conférence de la FAO à Rome en juin 2008 et les réalités quotidiennes au Sahel, notamment le manque de soutien au secteur de la transformation de céréales locales.

Ce film interpelle les décideurs et politiques d'Afrique de l'Ouest mais aussi les bailleurs internationaux à prendre les mesures adéquates pour la

constitution d'une filière céréalière structurée et pérenne au Burkina, au Mali, au Niger et plus largement dans toute la sous région.

Le film grand public : (20'), il présente de manière pédagogique les problèmes des transformatrices au Mali. Ce film a été conçu pour des animations ou des actions de sensibilisation auprès d'un public non initié.

Ces films, réalisés grâce au soutien financier du Ministère des Affaires Étrangères et Européennes et de Terre des Hommes France, sont disponibles à la location et à la vente. Vous pouvez les visionner sur notre site Internet, à partir de la rubrique Campagne de soutien aux transformatrices de céréales.

Nous tenons à remercier Julie Roullier, réalisatrice, et Valérie Servant, assistante réalisatrice, pour la qualité de leurs productions. Un grand merci aussi à Makida Palabre et Boubacar Souleymane pour l'habillage musical des deux films.





Afrique Verte
12-20 rue Voltaire
93100 Montreuil
Tél : 01 42 87 06 67
afriqueverte@wanadoo.fr

Dans le Nord-Pas-de-Calais

Albert Wallaert
10 Résidence Huplandre
62360 La Capelle les Boulogne
(ou CRDTM Boulogne)

En Bretagne

Yves Saintilan
Kergariou, 29270 Plounevezel

En Rhône-Alpes

Tatiana Kaboré - Espace Afrique
CCO de Villeurbanne
39 rue Courteline, 69100 Villeurbanne

Et sur le web
www.afriqueverte.org

**Campagne de soutien aux
transformatrices de céréales**

Outre les 2 films (voir page 3), un reportage de 8 minutes diffusé sur Euronews présentant la démarche de notre partenaire Misola au Mali est visible sur notre site Internet. Retrouvez aussi nos derniers bulletins d'information, nos publicités et reportages au Sahel.



Makida Palabre en concert au Centre culturel de Ouagadougou

B rêves des pays

MALI : Des journalistes récompensés

Lors des « 2èmes nuits de la communication » à Bamako des journalistes de la presse écrite ont été récompensés des mains d'Alfred Dan Moussa, président de l'Union internationale de la presse francophone. La TV et la radio sont absentes du palmarès.

Des journalistes de *L'Essor* ont respectivement obtenu les Soroké d'or des meilleurs articles de presse sportif et culturel ; Mahamane Maïga de l'hebdomadaire *le Scorpion* s'est adjugé le Soroké d'Or de la Lutte contre le VIH-Sida, et enfin un mérite particulier revient à Moustaph Maïga du bi-hebdomadaire *le Ségovien*.

BURKINA : SIAO 2008

Le Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou a regroupé les meilleurs artisans burkinabés mais aussi nombre d'exposants de 26 autres pays. Le RTCF (transformatrices soutenues par Afrique Verte) y a promu les céréales locales. Fait marquant cette année, une

trentaine d'organismes de protection de l'environnement ont sensibilisé le public sur le danger que représentent les déchets plastiques en organisant des collectes sur le site. Une fois nettoyés et conditionnés, ils sont vendus 100 FCFA/kg à des structures nationales spécialisées dans le recyclage des déchets.

NIGER : Manifestations à Niamey

Le 30 novembre 2008, plusieurs milliers de personnes ont manifesté à Niamey contre une éventuelle modification de la Constitution qui permettrait au Président nigérien Mamadou Tandja de briguer fin 2009 un troisième mandat. Réunis devant le parlement, les protestataires ont dénoncé les manifestations orchestrées depuis fin octobre dans le pays par des "comités de soutien" incitant M. Tandja à rester aux affaires pour "parachever de grands chantiers", notamment la construction d'un barrage, d'un second pont sur le fleuve Niger, d'une raffinerie ou l'exploitation de gisements de pétrole.

C omités locaux et réseaux

• Afrique Verte Bretagne

- AV Bretagne participe au groupe de travail sur le Projet « Bretagne Promotion des Agricultures Vivrières en Afrique de l'Ouest ». A l'initiative du CR Bretagne, ce projet doit à terme permettre plus de cohérence et de synergies dans les actions de solidarité internationale des acteurs bretons associatifs et privés.

- Le groupe Makida Palabre, partenaire d'Afrique Verte, est en tournée en Afrique de l'Ouest et propose sa musique métissée Bretagne/Niger au public. Plus d'infos sur www.makidapalabre.com.

• Nord-Pas-de-Calais

Albert Wallaert, coordinateur AV Nord Pas de Calais, et Amat Faye du CRDTM, ont animé une soirée Sahel, le 18 novembre, au Centre social Jacques Brel à Ou-

treau. Après la projection du film « Femmes du Sahel » un débat a été ouvert sur les problèmes d'autosuffisance alimentaire au Mali. La présentation des enjeux de la transformation de céréales locales au Sahel a permis d'informer le public sur les activités d'Afrique Verte.

• La SSI en Rhône Alpes

Tatiana Kaboré, coordinatrice d'AV Rhône Alpes et Philippe Ki, coordinateur d'APROSSA AV Burkina ont rencontré des partenaires potentiels, notamment Artisans du Monde-Vieux Lyon pour un projet de développement d'une filière fonio équitable entre le Burkina et la région Rhône Alpes. Un stand au Village de la Solidarité Internationale a permis de sensibiliser le public aux actions d'Afrique Verte au Burkina.

Vous pouvez désormais faire vos dons en ligne via notre site Internet, en cliquant sur l'onglet « Agissez » en page d'accueil, grâce au service de paiement sécurisé PAYPAL.

OUI, je soutiens les paysans du Sahel !

- Je fais un DON de : _____ €
- Je souhaite recevoir des informations pour devenir membre d'Afrique Verte (cotisation annuelle : 40 €/an ; étudiants : 15 €/an)

Si je suis imposable, mes dons et ma cotisation à Afrique Verte sont déductibles de mes impôts pour 66% de leur montant dans la limite de 20% de mon revenu imposable.

Veillez trouver ci-joint un chèque à l'ordre d'Afrique Verte d'un montant total de _____ €.

Mme Mlle M. Prénom _____ Nom _____

Adresse _____ Code postal _____ Ville _____

Tél. _____ E.mail _____ Profession (facultatif) _____

Décembre 2008 - N°52

Coupon à retourner à :
Afrique Verte
12-20 rue Voltaire
93100 Montreuil